

Albert MOTTI
15 bis, bd. de l'Amiral Ganteaume
13400 Aubagne
06 20 81 00 28

A l'attention de Mr. Philippe Marzolf

Le 10 juin 2005

Faisant suite à une étude du 4 avril 2005 et après réception des derniers cahiers d'acteurs parus, j'ai éprouvé le besoin d'établir une synthèse concernant la LGV PACA.

Je n'ai bien sûr pas changé d'avis et cette synthèse corrobore mon étude, toute fois comme vous pourrez le constater seuls les niçois et le Haut Var ont réellement besoin de gagner du temps, alors que parfois il faut laisser du temps au temps.

Mais à force de discussions et de palabres apparaissent des lumières nous indiquant les caps à suivre comme des phares dans la nuit pour le navigateur.

Puisse votre action être positive et amène les décideurs à la clairvoyance nécessaire

Synthèse

Avons-nous vraiment besoin d'une LGV sur l'arc méditerranéen ? NON

Pour diverses raisons

- Impact paysagé : cet arc est déjà bien souvent non plus un bord de mer mais un bord de béton et il faudra environ une ponction de 3500 ha d'emprise au sol.
- Bénéficiaires nets : la Côte, dite d'Azur à un coût prohibitif selon les tracés retenus de 22,5 millions d'euros (42 millions d'euros si nous tenons compte du passage en souterrain de Marseille et Toulon) coût évalué par km.
- Bénéficiaires actuel : Marseille : temps de parcours : 3h.
Aix : tps de p. : 2h45
Toulon : tps de p. : 3h50

(Sans rebroussement par Marseille St Charles TGV n°6110, qui existe à ce jour, voir tableau SNCF)

- Cas de Toulon : il est prévu par Toulon nord un temps de parcours Paris-Toulon en 3h15 arrivée dite « Toulon-nord » avec le parcours de retour vers le centre ville Toulonnais prévoir 25mn. soit 3h40 : Toulon n'a pas besoin de LGV.

En tunnel, au prix pharaonique au dépars de Marseille Blancarde, cela peut nous amener au centre de Toulon en 3h05/3h10 : aucun intérêt.

Résumé : le temps de parcours de 3 villes desservies à l'heure actuelle ne sera pas ou peu amélioré pour un coût prohibitif plus un impact paysagé, une urbanisation et « rurbanisation » rampante avec un foncier qui tendra à la hausse dans les régions traversées, ce qui ne fera qu'amplifier le mouvement actuel.

Il ne peut être plus mauvais aménagement du territoire que cette vue de l'esprit.

Alors que faire ? 2 solutions sur un même parcours existent

Sur l'axe Arbois, St Maximin, Brignoles, Le Luc, Les Arcs, St Raph, Cannes, Antibes, Nice :

Soit un tracé LGV simple avec peu de tunnels et peu d'ouvrages d'art pour un coût de 22 millions d'euros au km mais sur seulement 175 km.

Soit une activation de la ligne existante entre Gardanne (Aix) le Luc, Les Arcs-Nice avec un TER 200 avec un échange quai à quai en Arbois

Ce TER à 200km/h, aménagé jusqu'à Nice-Ville réduirait le temps de parcours à 1h10, ce qui nous donnerais avec 5mn d'échange, un Nice-Paris en 3h55

A comparer aux 3h45 du scénario 3 axes qui donne un Paris-Nice en 3h35

Sur cette voie dédiée, vous pourrez desservir aussi les villes en bordures

Voilà une belle décision à prendre et un aménagement du territoire digne de ce nom à un coût inférieur à la LGV.

En ce qui concerne les gares, quels que soient les tracés retenus, il faut qu'elles soient hors des villes, comme aujourd'hui et non en ville comme le souhaitent certains (cf : Aix qui regrette que la gare ne soit pas devant la porte de la Mairie) Ces gares seront betteraves ? Alors les aéroports le sont !

Quand à l'arc méditerranéen Barcelone-Marseille-Gênes, pourquoi pas, Rome, ne rêvons pas et soyons réalistes, il lui manque de la terre sur 180° le reste c'est la mer, utilisons la.

Déjà des lignes maritimes existent pour camions et voitures entre Toulon-Rome, Rome-Barcelone, Gênes-Barcelone : aidons les, promeu- vous les

Il me vient à l'esprit ce prêche de Bossuet qui disait : « il n'est pire dérèglement de l'esprit que de voir les choses comme on voudrait qu'elles fussent et non comme elles sont »